

Intoxication par les champignons

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **37 (1929)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Scienza e fachirismo.

Paolo Diebel è un fachiro le cui gesta or fa un anno, produssero in tutta la Germania, suo paese, una impressione considerevole. Ad imitazione di Teresa Neumann, la «santa» di Konnersreuth, piange lacrime di sangue, mentre mostra sul corpo del stimmate e fa battere il suo polso destro a 118 pulsazioni e quello sinistro a 89. È giunto a Parigi preceduto non solamente dalla sua reputazione, ma anche da un segretario e da un impresario.

Egli ha trovato un uomo che lo accusa di mistificazione; è questi il dott. Osty. Egli dice di avere esaminato il fachiro appena giunto a Parigi. Gli ha detto di piangere lacrime di sangue, ma aveva avuto cura di roversciargli le palpebre. Così gli impediva di farsi delle punture alle congiuntive, ciò che presso certuni

provoca emorragia. Il Diebel non potè piangere. Il dottore lo pregò poi di farsi venire le stimmate, ma si accorse poi che il sangue era stato posato sulla pelle dallo stesso fachiro.

Quanto alle differenze fra il numero delle pulsazioni a destra e a sinistra, il dottore racconta: «In sulle prime non comprendevo questo rovesciamento delle leggi note. Ma presto mi accorsi che alla persona collocata alla sua destra Diebel tendeva il braccio naturalmente, mentre offriva alla persona a sinistra il braccio agitato con una specie di tremito di modo che le scosse dei tendini si aggiungevano alle pulsazioni dando la impressione di modificarne il ritmo. Io mi sono divertito a fare l'esperienza. Anch'io ho due polsi, quando voglio.» *(Crocc rossa italiana.)*

Intoxication par les champignons.

Les sous-bois sont humides, les champignons poussent, les promeneurs en vacances abondent et se penchent sur ces taches jaunes, brunes, oranges, grises ou noires, se réjouissant du mets délicieux qu'ils prépareront le soir.

Depuis les privations de la grande guerre on s'intéresse davantage à cet aliment excellent qu'est le champignon, et les amateurs en font des cueillettes abondantes. Mais les personnes qui connaissent réellement les champignons et qui savent ne choisir que ceux qui sont comestibles, laissant de côté les suspects et évitant de cueillir les vénéneux, ne sont pas si nombreuses. Chaque année en été ou en automne, les quotidiens nous parlent de familles empoisonnées par la consommation

de champignons vénéneux. C'est en août et septembre surtout que se produisent le plus fréquemment ces intoxications, aussi n'est-il pas inutile d'en parler maintenant.

Les spécialistes connaissent trois espèces d'empoisonnements après ingestion de champignons, et ces trois classes se nomment: empoisonnement lividien, muscarinien et phallinien, d'après le genre de champignon vénéneux consommé.

Les lactaires, les russules, l'entoloma livide provoquent parfois le premier genre d'empoisonnement qui reste en général bénin, bien que les symptômes très désagréables inquiètent souvent fortement ceux qui en sont l'objet. C'est trois heures environ après l'ingestion qu'apparaissent les nausées, puis les vomissements accom-

pagnés de douleurs abdominales et de coliques aboutissant généralement à une forte diarrhée.

La fausse oronge provoque l'empoisonnement muscarinien déjà plus grave. L'incubation est plus longue, et ce n'est que quatre ou cinq heures après avoir absorbé ce champignon que débudent les phénomènes de vomissements graves et de douleurs intenses qui s'accompagnent parfois d'une excitation nerveuse marquée et de délire furieux. Les malades peuvent être emportés en quelques heures.

L'intoxication phallinienne due à la classe des champignons phalloïdes est généralement mortelle. L'incubation est si longue que les phénomènes d'empoisonnement sont retardés, et ce n'est parfois qu'au bout de 24 ou de 30 heures que le patient ressent les premiers symptômes. Ce sont des éblouissements, du vertige, de l'anxiété, puis de la somnolence. Plus tard seulement surviennent les vomissements et la diarrhée. Bientôt c'est le coma qui fait suite à la somnolence, et la mort survient.

Que convient-il de faire? Que ne faut-il pas faire en présence de ces diverses intoxications?

Il ne faut *pas* administrer de cordial ni d'alcool; il vaut mieux éviter d'ad-

ministrer de l'ipéca, si les vomissements utiles se produisent naturellement. Ces vomissements et les diarrhées sont excellents puisqu'ils éliminent le poison du corps. On les provoquera éventuellement en chatouillant la luette du patient. Un lavage d'estomac sera parfois très utile, aussi est-il bon de transporter rapidement les intoxiqués à un hôpital ou chez le médecin pour que cette intervention puisse avoir lieu sans retard.

Pour remonter l'état général du malade, les injections de caféine ou d'huile camphrée rendront de bons services. En cas de délire, on devra administrer des bromures (mais éviter le chloral et l'opium). Enfin des cataplasmes bien chauds, placés sur le ventre, diminueront les douleurs abdominales. On recommande aussi l'absorption de charbon de bois pulvérisé.

L'huile de ricin provoquant de fortes évacuations sera employée dans les cas graves; la strychnine et l'éther pourront stimuler les forces des victimes, ainsi que les inhalations d'oxygène.

On le voit: il importe d'agir rapidement, d'éliminer le poison et de soutenir les forces de l'intoxiqué. Il est donc nécessaire d'appeler le plus vite possible le médecin en le prévenant de ce qui s'est passé.
D^r M^l.

Die Nutzen der Insulinbehandlung bei der Zuckerkrankheit.

Als die Insulinbehandlung aufkam, atmeten alle Zuckerkranken auf, daß endlich ein wirklich wirksames Mittel gegen diese heimtückische Krankheit gefunden sei. In der Tat hat die Insulinbehandlung die Therapie des Diabetes auf ganz neue Grundlagen gestellt. Wie nun Professor Falta in einem Referat hervorhebt, ist es ein großer Fehler vieler Ärzte, auch während einer Insulinkur die Patienten auf sehr schmale Kost zu setzen, wie es besonders

in Amerika Brauch ist. Wenn es richtig ist, daß die Insulinbehandlung eine ideale Ersatztherapie ist, das heißt, daß wir den Mangel an Insulin durch eine entsprechende Zufuhr von Insulin decken können, dann ist es nicht einzusehen, warum wir den Diabetiker nicht auf einer Kost in normaler Zusammensetzung belassen. Man gibt daher eine Kost, die mittlere Mengen von Kohlehydraten (zirka 200 Gramm), mittlere Mengen von Eiweiß und